Le Poète

Poèmes nuls

Lettre-préface de Mme Courtecuisse,
Professeur émérite

Notes de M. Petitpas,
Professeur honoraire
de métrique articulaire

Peintures de l'atelier d'art-thérapie
de l'EHPAD du Bas-Poitou

Premier Accessit «Poèmes sur balcon»
Jeux floraux de Mézidon-Larime, 2020

Club Samizdat

Le Club Samizdat…

Clin d'œil aux publications clandestines de l'ex-URSS (les « Samizdat »), cette collection disperse ses volumes au hasard des librairies (avec ou sans le consentement du libraire). Au lecteur de se montrer attentif et de repérer ces petits plats épicés et ironiques entre deux montagnes de Marc Levy ou de Guillaume Musso, trois colonnes d'Elena Ferrante ou d'Amélie Nothomb.

*Les deux premiers titres sont consacrés aux artistes contemporains Pedro Oro Enla Espalda et Welcome Bienvenüe. Le troisième, l'*Album Fèque Niouws, *rassemble tous les numéros d'une revue éphémère publiée en ligne pendant le Grand Confinement. À suivre…*

Petit détail : les ouvrages sont soit gratuits soit proposés à prix coûtant. La collection s'arrêtera d'elle-même soit par épuisement des ressources financières, soit par épuisement du mystérieux Maître des Samizdat, lui-même moi-même.

Collection soutenue par les éditions Deleatur,
le Ponteil, 05310 Champcella.

Site Internet : www.deleatur.fr
Contact par mail : edi.deleatur@gmail.com.

© Le Poète et Samizdat, 2020.

Le Poète

Poèmes nuls

Lettre-préface de Mme Courtecuisse,
Professeur émérite

Notes de M. Petitpas, Professeur honoraire
de métrique articulaire
à l'université du troisième âge
du Bas-Poitou-et-Saintonge-réunis

Interventions poétiques
de la Muse au Poète

Correspondances
audacieuses entre M. Petitpas
et Mme Courtecuisse

Peintures créatives de l'atelier d'art-thérapie
de l'EHPAD du Bas-Poitou-et-Saintonge-réunis

Club Samizdat

Lettre préface

par Églantine Courtecuisse (professeur émérite) à Monsieur Petitpas, professeur de métrique articulaire à l'université du troisième âge du Bas-Poitou-et-Saintonge-réunis.

Cher Zéphirin,

Je découvre avec ravissement votre travail de compilation. Cette œuvre ne doit pas rester méconnue, vous avez raison, et même si vous tâtonnez souvent – pour ne pas dire tout le temps, de peur de vous paraître désagréable et d'être classée sur l'étagère des rombières –, vous avez fait un travail de Titan.

Il sera bon de se souvenir de ces vers amoureux entre le Poète et la Muse. Le monde a besoin de s'élever et d'effleurer l'essence de la poésie.

Je déplore que la Muse ne savoure pas la chance qu'elle a. Si j'avais été elle, je peux vous dire que le Poète n'aurait pas poireauté longtemps ; en témoigneraient mes quatre maris défunts (mais comblés).

Je la soupçonne d'être frivole (et peut-être même, oserais-je le dire, de verser dans le saphisme. Mais je n'ai pas de preuve et ne souhaite pas colporter de méchantes rumeurs sur son compte).

En fouillant ses tiroirs l'autre jour, j'ai vu qu'elle avait griffonné ces vers, ce qui m'a mis la puce à l'oreille droite :

Ô mon aimée,
Toi que j'aime
Comme j'étais enrhumée
On m'a mise en quarantaine

Et je n'ai pas pu venir te voir
Au dortoir
Ah ! Je hais ce virus
Autant que les prépuces.

Les assonances, à mon avis, passent pour des rimes dans son esprit. Bon, sa vie ne nous regarde pas, mais cela pourrait nous éclairer sur le désespoir du Poète.

Qu'en pensez-vous, cher Zéphirin ?

Elle avait peut-être juste la fièvre, après tout, et confondait les genres ?

J'attends que vous me proposiez un dîner au champagne, je suis prête (et je raserai même ma moustache pour vous plaire).

Bien à vous,

Églantine.

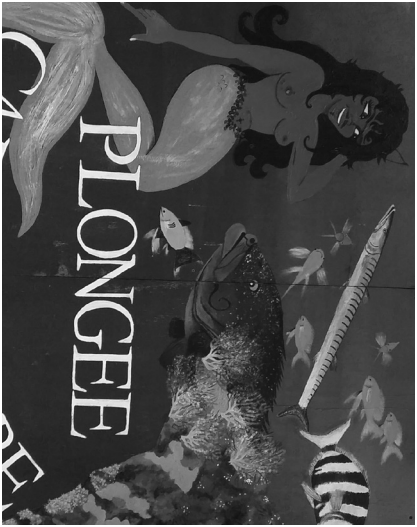


Photo le Poète

2018-10-09

Il l'aimait barbue, sa Sirène
Même si elle s'appelait Hélène
Elle avait deux nichons
Et du poil au menton,
Hélène de Cerbère
Qu'aimaient aussi les Berbères.

2018-10-10

Sur l'Amour ou sur l'Allier*
Mon cœur pleure après
[ma Sirène aimééééeeeee
Quand elle viendra sur les bords de Seine
Si mon amour ne veut,
[fou à lier je quitterai la scène.

* Le fleuve…

2018-10-12

Merci, ô le plus doux zéphyr binaire,
Qui poste les messages sur le Net
Plus vite qu'Hermès sa mallette
Et sans craindre la crise de nerf.

(Archi-nul.)

2018-11-25

Quel joli burkini
Tout de rose et d'oubli
Sur ses fesses roses aussi…

(Le burkini déteint, ah ah !)

2018-12-02

Le Poète au chaud
S'émoustille
À rêver de la belle
Soulever la mantille
En dégustant des mirabelles
Qu'il a pécho.

2018-12-04

Chère et délicieuse correspondante
Ma bobine juvénile relookée baroudeur
Masque-t-elle de pestilentielles odeurs ?
Ou de nostalgiques correspondances.

(Ah ah ! pas mal, celle-là !)

2018-12-06

Ô ma tendre Sirène
Alanguie à Douarnenez
Pour conquérir ma Reine
Devrai-je me faire couper le… nez?

2018-12-13

Sans toi la Lumière
Est faible lumignon
Comme soupe à l'oignon
*Dégustée sur la froide pière**

* Licence poétique.

2018-12-14

Le petit cochon rose
Mit sa truffe à la rose
Et sa langue effeuilla
Une subtile prose.

(Tiens, y'a une rime qui cocloche!)

2018-12-15

Dehors la neige croît.
Mon cœur est froid.
L'hiver est vain.
La vie sans tain.

Dans ce court poème, extrait de *Mes Fredaines*, le Poète compare sa vie intérieure (le cœur) – pas au mieux en cette fin d'année (il a horreur de Noël et de son cortège de fêtes) – et l'hiver qui s'installe. Cette audacieuse métonymie le conduit, à la fin, à un étrange raccourci : « Vie sans tain » renvoie de toute évidence à un miroir – la vie serait illusoire, un reflet dans la caverne de Noël ?

(Note de M. Petitpas, Professeur honoraire de métrique articulaire à l'université du 3e Age du Bas-Poitou-et-Saintonge-réunis.)

2018-12-16

Prisonnier de mon désir
Comme l'eau du désert
Encourrai-je votre ire,
Ou aurai-je un dessert ?

Commentaire du professeur honoraire Petitpas : « Ce poème poignant (voire poignet) semble appartenir à l'époque des *Grands Poèmes floraux* (2018), quand le Poète participait à des joutes et concours de poésie fleurie (Premier Accessit, catégorie "Poèmes sur balcon" au Grand Concours floral de Mézidon-Larime). »

2018-12-17

Aux jeux de La Bourboule
Le Poète pète un câble
Et donne un coup de boule
Au président, qui râle.

Commentaire du Pr Petitpas : « Dans les archives des Jeux floraux de La Bourboule (département du Puy-de-Dôme) – 1858-2018 –, il n'est nulle part mentionné une quelconque altercation entre un participant et le président du jury… Serait-ce un artifice poétique pour trouver une rime à "Bourboule" ? Par ailleurs, l'utilisation de l'expression triviale "péter un câble" donne un élan imprévu à ce joli petit quatrain. »

[Muse]

Cher Monsieur Petitpas,

Je déplore que le Poète n'ait pas utilisé la belle rime avec « cagoule ». Ah oui, bien sûr, vous me direz qu'elle n'était pas assez riche. Mais la poésie est-elle une histoire de gros sous ?

J'en suis peinée, ce soir.

Bien à vous.

Au casino de La Bourboule
Le malfrat mit sa cagoule
À l'envers comme Dagobert
Et se fit pincer, vert.

Commentaire du Pr Petitpas : « Cette variante à la rime moins riche donne néanmoins un aperçu de l'agilité du Poète, prêt à relever n'importe quel défi de sa Muse. »

2018-12-20

Ô ma Déesse
Ô mon Idée
Irai-je en DS
Ou en ID ?

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce poème bref n'est compréhensible que par les plus de soixante ans. Il exprime la nostalgie des départs en vacances au siècle dernier et des bouchons sur la Nationale 7 à Varennes-sur-Allier. »

2018-12-21

À Nantes sous la pluie
Je m'abrite passage Pommeraye
Aurai-je des ennuis
Ou me paumerai-
Je ?

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce nouveau quatrain et demi marque un retour en poésie. L'audace des rapprochements rimiques (pluie/ennui ; Pommeraye/paumerai) débouche sur un rejet du *Je*, sur lequel on pourrait gloser à perte d'identité ! »

2018-12-22

À boire! À boire!
Le bébé aux abois
Réclame son lolo
Qu'il est rigolo!

Commentaire du Pr Petitpas : « Si la scène est touchante, le poème laisse à désirer ! »

2018-12-26

Pétri de turpitudes
Mais nulle certitude
Le Poète éphémère
Essaie de rigoler sur terre.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce premier “poème navrant” dit tout, et rien. Nous ne sommes plus, en cette fin 2018, dans les poèmes nuls ; le Poète a franchi une limite sans retour, celle de sa propre navrance. »

2018-12-29

Admirable amie,
Votre lecture ravie
Comble de fortune
Le Poète de la lune.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce quatrain sincère est un hommage émouvant à la Destinataire (le Poète en parle toujours avec une majuscule), à la fois Muse et Confidente. »

2018-12-30

À Thiers dans la brume
Je pense à ma blonde
Amie, risquant l'avc
Sur la cuvette des wc.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce poème à la rime bancale semble témoigner d'un esprit confus : la brume sur l'autoroute ? Des excès pré-réveillon ? »

2018-12-31

Ma métrique est étique
Ma Muse est stricte
Mais, douce, s'amuse
De mes ruses…

(Pas de commentaire du Pr Petitpas, parti acheter le « Fauxgras » du réveillon.)

2019-01-01

Sur la peau neuve
Offerte à l'an neuf
Je lèche le bœuf
Et gobe un œuf.

Commentaire du Pr Petitpas : « Si ce quatrain, daté du 1er janvier 2019, laisse songeuse une lectrice encore embrumée des excès du réveillon, il faut bien avouer que le Poète, tout aussi encalminé, y a contribué ! »

2019-01-03

[Muse]
Dans le train pour Paris
Habillée comme un sou neuf
Telle une petite souris
Elle va fêter 2019.

La Muse se déchaîne !
Bonne année, Professeur. Si vous voyez le Poète, transmettez-lui mes vœux.

De retour à la neige
Le Poète exulte :
Sa Muse, telle Blanche-Neige
Crée des poèmes cultes !

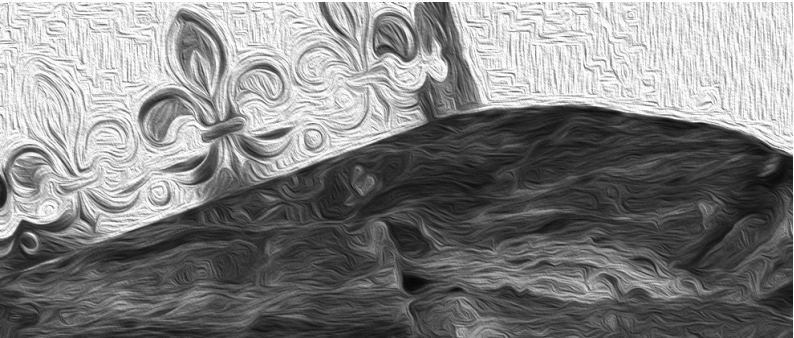
Commentaire du Pr Petitpas : « Ce quatrain, qui sent la précipitation, ne sera peut-être pas le meilleur de 2019… Et sans doute, hélas ! pas le pire. Mais il témoigne de l'enthousiasme du Poète à avoir réveillé chez sa Muse, son Idole, sa Déesse, la verve poétique qui y sommeillait d'un cil câlin, d'un

frémissement de crayon et d'une légère crampe du poignet. »

2019-01-04

Au village, à la Galette
Il y avait de la clairette
De Die, pétillante
Et de jolies dames émoustillantes.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce quatrain de circonstance pour fêter le Nouvel An villageois renvoie à des scènes de Brueghel. On imagine l'assemblée heureuse autour de son maire, vidant les godets et dégustant les galettes, tandis que les messieurs glissent un œil vers les jolies dames fraîches et enjouées. »



2019-01-17

Je reluque
Ses nichons
En dégustant des mollusques
À Arcachon.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce quatrain vulgaire – ne mâchons pas nos mots –, bien peu dans l'esprit du Poète, serait-il un faux ? »

2019-01-27

Il neige
Mon cœur saigne
Oh oh oh oh
Dure est ma p(e)ine.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ah oui, nul nul ce poème sans souci de rime. Et pourtant, il s'en dégage une certaine nostalgie… »

2019-01-28

Dans la voiture
Vers le Cantal
Le Poète carbure…
Mais à deux balles.

Commentaire du Pr Petitpas : « Poème en forme de *road movie* assez médiocre. »

2019-02-04

Cloué par la sciatique
À Lyon, je suis plein de tics.
À l'hosto on fabrique
Pour ma sortie un viatique…

Le Poète piètre marcheur, tout à sa douleur,
rêve de douceur… et de sa Muse.

Commentaire du Pr Petitpas : « Pour avoir enjambé trop de rimes dans le Cantal, le Poète a été rapatrié toutes sirènes hurlantes à l'hôpital de Lyon, le dos en vrac à cause de son gros sac. »

2019-02-05

Ce matin
Morphine
J'fais pas l'malin
Dans ma cabine…

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète déguste, comme on dit… Les petites gélules sauront lui rendre le sourire… Et de penser à sa Muse lui fait oublier son vilain nerf coincé. »

2019-02-06

Je rêvais de toi,
Ô douce Muse
Raidissant mon émoi
Mais mon dos refuse…

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète prend conscience des dangers de l'amour solitaire, et en tire un quatrain qui n'est pas dénué d'émotion ni de sincérité. »

2019-02-07

Dans le tigivi
Vers Milano
Je vagis
Sur mon bobo.

Commentaire du Pr Petitpas : « Shooté à la morphine, le Poète erre au milieu des éléphants roses, et s'apitoie sur lui-même dans l'espoir que la Muse le berce dans ses bras parfumés. »

2019-02-08

Au lit avec ma chatte
Je rêve à celle de ma Muse
Douce comme une datte
Enrobée de céruse.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce Petit Poème Polisson associe l'affection du Poète pour son félin à sa glycophilie… L'allusion à la céruse, blanc de plomb dont on enrobait jadis les bonbons pour leur donner du brillant – mais hélas toxique ! –, signale-t-elle l'inquiétude du Poète ou son envie de braver le risque d'un refus. »

2019-02-09

À Madame Courtecuisse.

Chère Madame,

Je ne saurais vous dire à quel point j'apprécie vos subtils commentaires des poèmes de la Muse – hélas trop rares ! – et que la vive sensibilité qui les inspire n'est pas sans

faire résonner en ma modeste personne une… corde des plus sensibles.
Je souhaite qu'un jour nous puissions, à l'unisson de ceux qui sont le moteur de notre vie, tracer de conserve un beau sillon sur l'océan gracieux du Commentaire.
Votre sincère admirateur,

Zéphirin Petitpas,
Professeur bénévole de métrique articulaire
à l'*EHPAD du Bas-Poitou-et-Saintonge-réunis.*

2019-02-10

Cher Zéphirin (si vous me permettez de vous appeler par votre petit nom),
Votre message m'enchante et me transporte aux confins d'un monde succulent. Je fréquente de loin votre Muse, je ne sais pas ce qu'elle fabrique. Parfois, elle me fait parvenir quelques poèmes qu'elle me fait jurer de ne pas faire connaître, mais les caprices des faux artistes me hérissent le poil (j'en ai deux ou trois au menton, que je cultive avec fierté).

Je vous envoie donc une rareté, reçue en été dernier. Vous verrez combien la Muse est peu intéressante (je dirais même frivole), mais cela éclairera peut-être vos recherches sur le Poète. Comment va-t-il, d'ailleurs ? On m'a dit que sa santé n'était pas très bonne ces temps-ci (n'aurait-il pas simulé son mal pour approcher des infirmières ?).

Je vous laisse avec la pépite :

Dodurée sur la plage
Je sirote un cocktail
Je vois passer les coqs
Tels que ce beau baigneur
Oh Dieu qu'il m'indiffère !

Si vous y comprenez quelque chose à ce charabia estival qui fait n'importe quoi de la rime, je bois une coupe de champagne avec vous ! J'ai beau être spécialiste, parfois, je cale !

Respectueusement,

Églantine Courtecuisse.

2019-02-11

Chère Églantine,

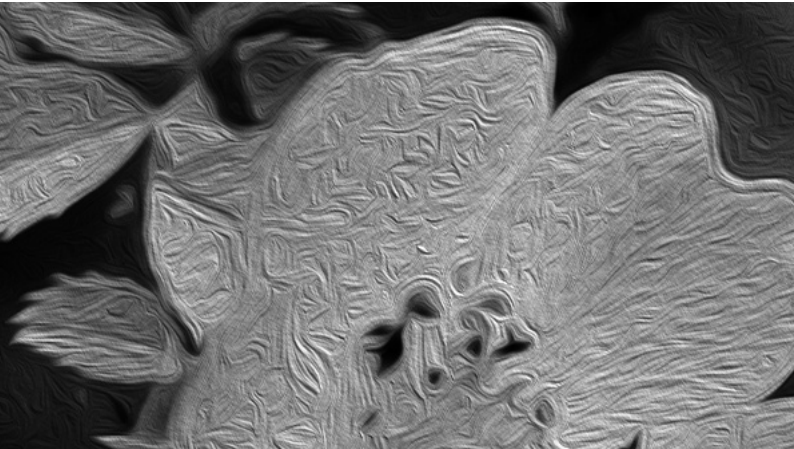
Votre message m'a troublé plus que de raison… Et j'avoue que je rêve de succulences partagées, de moiteurs conjointes, de transports connivents. J'en comprends mieux les émois réciproques du Poète et de la Muse ; et je nous imagine, sur une plage encocktailée, cuisse contre cuisse (la vôtre fuselée, la mienne veinée de varices), mon visage se penchant vers le vôtre tandis que Phébus darde ses derniers rayons sur la ligne d'horizon… Vous me tendez votre paille, j'y colle mes lèvres parcheminées et mon dentier, mal ajusté, dégringole dans le breuvage… Enfer ! Vous vous éloignez en boitillant, dépitée ; peut-être pensez-vous à une funeste plaisanterie. Non, ô chérie, votre pied-bot est pour moi source de vénération et non de réprobation. Revenez ! Revenez ! Douçons encore ces instants de bonheur…

Je vous promets de changer d'adhésif dentaire.

Votre énamouré
Zéphirin Petitpas.

Ô douce Églantine
Viens donc sur mon cœur
Que tu égratignes de tes épines
En sueur.

Pr Petitpas : « V'là qu'le Poète envoie ses poèmes directement à la Courtecuisse, maintenant ! Il suffit d'un rien, ce n'est pas un homme, c'est de l'étoupe (-chrétien ?). »



2019-03-08

À ma Muse tant aiméeeee
Que j'ai délaisséeeeeeee
Malgré tout mon amourrrr
La faute au cours des jourrrrrsssss.

Commentaire du Pr Petitpas : « Par ce poème faussement mélodique (on se croirait dans du Johnny Hallyday, il pousse un peu !) l'auteur tente de se faire pardonner son long silence. Par des sources sûres, j'ai appris que le gredin avait passé du bon temps avec des créatures vénales sur une île paradisiaque. Il en est revenu le portefeuille à plat, bien fait pour lui. »

Commentaire du Poète sur le commentaire de Petitpas : « Absolument pas, je ne bouge pas de mon hectare enneigé (qui déneige à vitesse graned V à cause des températures au-dessus des normales saisonnières, comme disent les météorologues). Mon sciatique reprend doucement son logement

dans le disque véreux (saleté de colonne vertébrale !). J'ai presque abandonné la chimie pour me confier aux mains d'un kiné – qui me fait bosser, le salaud ! »

Commentaire du Professeur émérite Courtecuisse : « Je pense que ce poème est un faux. Je suis déçue par votre analyse, M. Petitpas, moi qui vous estime beaucoup. Je ne pense pas que le Poète soit un homme aussi volage. Il m'a l'air fidèle à sa Muse et à sa femme. Et puis, le côté Johnny Hallyday est étonnant… »

2019-06-15

Près de Monsieur Hulot
Le Poète fait des châteaux
De sable beaux
Tout en dégustant des bulots.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce poème bancal et néanmoins presque estival témoigne d'un apaisement du Poète… On

l'imagine, jouant avec son petit-fils, sur la plage de Saint-Marc, près de Saint-Nazaire, là où fut tourné *Les Vacances de Monsieur Hulot.* »

2019-07-09

Les petits vieux, ça voyage !
Ça bouffe la couche d'ozone
Ça va au zoo, ça fait la zone
Tout ça pour un court passage…

Note du Pr Petitpas : « Voilà que le Poète verse dans l'élégie… La canicule, probablement… »

2019-07-21

En panne de Ouivite
Au Mans, je déguste des rillettes
Assez guillerettes
Avec un cénobite.

Commentaire du Pr Petitpas : « Boby Lapointe eût ajouté, à la fin du dernier vers, “de cheval”… C’est bien que le Poète en soit resté là, malgré un contretemps ferroviaire de plus d’une heure ! »

Pour un tigivi mal accroché
Le Poète a les belles miches
Trop scruté d’une jolie biche
Aux seins bien accrochés…

Commentaire du Pr Petitpas : « Voilà où mènent les perturbations ferroviaires… Comme si le Poète n’était pas assez en surchauffe sans ça ! Notons un effort de sa part pour faire rentrer son délire érotique dans une forme assez inusuelle chez lui ! »

2019-08-21

Ô Muse flamboyante
Cet été tu me hantes
Mais je suçote de la menthe
Qui m'enchante.

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète accablé par la chaleur se livre à ce qu'il fait de mieux : un poème vraiment nul. Il me suffit d'imaginer l'air navré de la Muse pour me glacer le sang, ce qui vaut mieux que de bouillir d'impatience. »

2019-08-25

Au Gros-Caillou
Je mange des clous
Des doudous
Et des choux.

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète, à son habitude, s'inspire du moment – épluchant probablement quelque légumineuse, et reluquant les beautés affalées à la ter-

rasse du café sous ses fenêtres, tandis que de hardis bambins entament l'ascension du célèbre rocher. »

2019-08-26

Assis à mon bureau lyonnais
Je relis les épreuves angevines
*D'un étrange Maurice Fourré**
Prochaine Bizarrerie adamantine…

* Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour la rime ! Celle du 3e vers est discutable mais on peut la prononcer « è », comme dans certains coins de l'Anjou profond !

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète parle très certainement du *Caméléon mystique*, roman ultime de l'écrivain angevin Maurice Fourré, auteur publié par Breton (André) et tombé dans un injuste oubli ! »

2019-09-18

La charcutière dit au Poète :
Vite, allez me chercher un Sergent
Que je l'accommode avec des blettes
Pour me faire un peu d'argent !

Commentaire du Pr Petitpas : « Poème de circonstance, assez bien troussé pour une fois – il ne faut jamais désespérer ! Les pulsions cannibales de la charcutière devraient s'accorder avec les penchants mortifères du Sergent Bertrand. »

2019-09-20

Ô mon moi moisi
Au cœur transi
Tu fais rire ton Aimée (éééeeee)
Là où tu voudrais la voir pleurer.

(Élégie anonyme du XXIe siècle, sponsorisée par Klinix, le mouchoir des amoureux transis.)

2019-09-23

Tandis que la Muse
Use ses crayons
En dédicaces aux salons
Le Poète s'amuse !

Commentaire du Pr Petitpas : « Passons sur le remploi de la rime "Muse/s'amuse" et signalons l'heureuse (pour une fois !) allitération "Muse/use". Le Poète semble faire allusion à l'énergie que déploie la Muse sur de nombreux salons du livre, de l'Auvergne à la Franche-Comté ! »

Avec son rubis
Elle griffe la nuit
Et rugit
D'ennui.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ça commençait plutôt bien (griffer la nuit avec un rubis, belle image !), mais pourquoi l'ennui, à part, une fois de plus, par paresse de rime ? »

2019-09-30

Ô perle des Muses
Signataire de la Beauté
Si tu crois que ça m'amuse
De te les facturer…

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce poème amphigourique à souhait semble lié à une manifestation particulière de la Muse (show-biz, strip-tease ?) qui met en lumière un rôle jusqu'ici insoupçonné – et sûrement peu glorieux ! – du Poète : souteneur, organisateur de parties fines ? Voire, pire, de salons du livre ! »

Tel Hermès
Tu voles
Plus vite
Que ma guérite
Où je cuis des ravioles
Quel pataquès !

Commentaire du Pr Petitpas : « Ah oui ! quel pataquès ! Qu'est-ce que ça veut dire ? rien du tout ! Et il compte gagner le prix des Jeux floraux avec de pareilles âneries ! »

2019-10-08

De sa trousse
Le Poète sort un outil
Et retrousse
De la Muse le coutil.

Commentaire du Pr Petitpas : « Oh oh ! Le Poète s'est-il levé allègre ? »

2019-10-13

À la Croix-Rousse
Voguent les marrons…
Je repère une rousse
En chaussons.

Commentaire du Pr Petitpas : « Poème d'un dimanche matin… On sera indulgent… Pour les non-Lyonnais, la Vogue des Marrons est

une fête foraine qui a lieu chaque automne sous les fenêtres du Poète. »

2019-10-14

Ô mon Amour
Ô ma Muse
*Qui telle une Cruse**
Vogue sur l'Amour.

* Serait une ancienne embarcation utilisée par les Bouriates sur le fleuve Amour (non attesté).

Commentaire du Pr Petitpas : « Voilà le Poète en veine de déclaration en ce lundi. A-t-il pris ses pilules ce matin ? Pas sûr… »

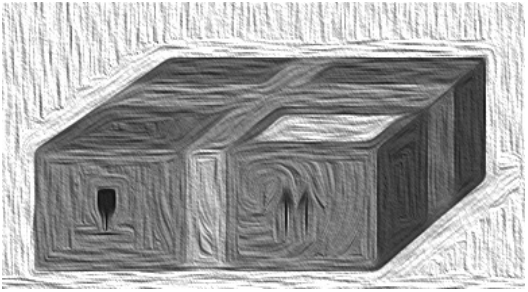
2019-10-17

Chère Muse,
Le joli coffret plein de surprises est bien arrivé dans les montagnes impénétrables autant que terribles. Merci pour cet envoi… Juste une petite remarque : le coffret est un peu « cabossé »… Les services postaux

n'étant plus ce qu'ils étaient, il vaut mieux « cartonner » que « buller » pour les paquets fragiles.

Il était cabossé
Le beau coffret
Mais les images
Restaient sages.

Commentaire du Pr Petitpas : « D'une rare niaiserie, ce poème nul me laisse sans voix. »



[Muse]

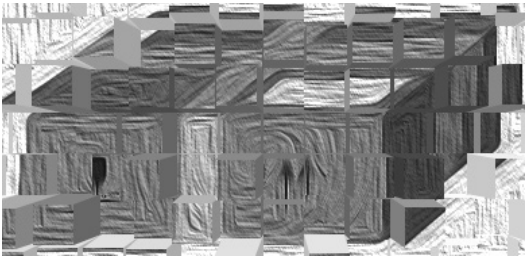
Oh non !!!

Je suis nulle pour les paquets, je n'ai pas du tout pensé à ça. Il est très cabossé ???

Merci pour le poème. J'aurais dû écrire ça dans le coffret, ça aurait été mieux !

Tu prends un carton
Tu te tiens le menton
Tu enveloppes le livre
Et tu le livres !

[Cet échange poétique fait référence à un livre adressé par la Muse au Poète, un joli coffret qui, protégé par une simple enveloppe bulle, est arrivé en piteux état à son destinataire.]



2019-11-03
[Buenos Aires]

En mangeant des empanadas
Je regarde les chicas
En short moulant
Je râle, presque mourant.

Commentaire du Pr Petitpas : « Son escapade argentine n'a pas amélioré l'état libidineux du Poète. »

2019-11-07
[Argentine, Nord-Ouest]

À Cachí, pas de chichi,
On met du chimichurri
Sur le fondant lomo
En disant : « Bueno. »

2019-11-09

À Uspallata
Tout est plat.
Mais l'Aconcagua
N'y fait pas caca.

Commentaire du Pr Petitpas : « D'être au pied du plus haut sommet andin n'autorise pas pour autant la vulgarité. Un manque d'oxygénation du cerveau, peut-être ? »

2019-11-10

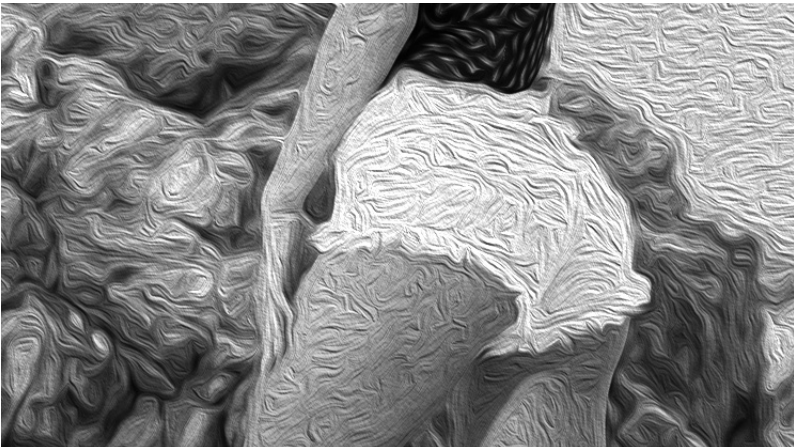
À Los Penitentes
Je ne fais pas pénitence
Ni bombance
Mais je pense…

Commentaire du Pr Petitpas : « Pour une fois que le Poète a envie d'utiliser ce qui lui reste de matière grise, ne le désespérons pas par une remarque désobligeante sur la faiblesse de la rime du premier vers. »

2019-11-17
[Buenos Aires]

Le soleil tape les fesses
Des filles en short,
Ça les blesse
Elles sont comme mortes.

Commentaire du Pr Petitpas : « Cet étrange poème, malheureusement aussi nul que les précédents, sonne comme une allégorie du temps qui passe, une élégie mortifère, une ode à la jeunesse… Bref, un fourre-tout brouillon qui ne remporterait même pas un accessit aux Jeux floraux de La Réole. »



2019-11-19

Les bolas des gauchos
Tournoient dans l'air sec.
Les graciles guanacos
Se retrouvent les pattes en l'air.

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète semble fâché avec la rime autant qu'avec la zoologie : ce ne sont pas les guanacos (plutôt épais du col), mais les vigognes qui sont graciles. »

2019-11-26
[Lyon]

Rue de la République
Je déguste un chocolat viennois
Tandis qu'une vieille bique
Me scrute d'un air sournois.

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète semble ici faire allusion à un événement plutôt négatif, dont je ne retrouve malheureusement aucune trace dans sa biographie. »

2020-01-03

Ce poème nul
Fait avec des bulles
Pour deux mille vingt
Noyé dans mon vin.

Commentaire du Pr Petitpas, professeur honoraire de l'université du 3e Age de Saintonge dégourdie : « Très curieux poème, de la part d'un écrivain certes médiocre, mais réputé pour son abstémie… Se serait-il fait "hacké", comme disent les jeunes ? »

2020-01-14

Le soleil insolent
Fait fondre la neige
Et les skieurs indolents
Sont tous blêmes.

Commentaire du Pr Petitpas : « Avec "beiges" au lieu de "blêmes", il avait une rime riche ! Il l'a fait exprès ? »

2020-01-21

La nuit vient
La cheminée fume
Le vent souffle
Je m'essouffle…

Commentaire du Pr Petitpas : « Étrange poème, qui frôle l'élégie… Le Poète serait-il en proie à une crise existentielle ? »

2020-01-26

Perdue dans la neige
Une randonneuse beige
Essaie ses raquettes
Et rêve d'une bonne raclette.

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète a enfin utilisé la rime (neige/beige) que je préconisais récemment. »

2020-02-07

À califourchon
Je suce ton bouton
Pinçant un téton
Et dégustant un peton.

Commentaire du Pr Petitpas : « Voilà notre Poète en verve ! Est-ce l'effet d'un printemps précoce, qui fait fondre la neige et bourgeonner les aiguillettes ? »

2020-03-01

Ce soir à la Croix-Rousse
Je ne mange pas de brousse.
Une potée de légumes
Et hop ! Je saute dans les plumes.

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète est d'humeur printanière en ce dimanche soir. Le réveil en sera d'autant plus dur ! Ah ah ! »

2020-03-10

Vogue mon âme
Sur l'Océan malade.
Tiens, une banane…
Serait-ce un fanal ?

Commentaire du Pr Petitpas : « Poème discordant, démarrant comme une élégie plutôt sobre et s'achevant par une de ces pirouettes dont le Poète a le secret pour faire déraper et le sens et la rime. Nul. »

2020-03-11

Aujourd'hui, mercredi
C'est pas vendredi
Ni lundi.
Tant pis pour les raviolis !

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète a filé la rime comme un pet sur une toile cirée. Clin d'œil en passant à la réplique culte de *La vie est un long fleuve tranquille* : "C'est lundi, c'est raviolis !" »

2020-03-12

Oh le méchant virus !
Est-il Russe ?
Que je le suce
Avec mes puces.

Commentaire du Pr Petitpas : « Sur un sujet d'actualité très sombre, le Poète brode un quatrain enjoué et totalement dénué de la moindre signification… Il a retrouvé la forme, on dirait ! »

2020-03-13

[Muse]
Fallait-il que je lusse
Ces vers contagi-eux
Ô Coronavirus
Ne t'attaques-tu qu'aux vieux ?

Je souhaitais, cher Poète, vous répondre par ces vers car mon inquiétude est grande. J'aime beaucoup, sans vouloir me louer, l'allitération du dernier. On dirait des coups

de mitraillette. Mme Courtecuisse va me critiquer, comme toujours. Elle est jalouse de l'amour que vous portez à votre Muse. Au fait, avez-vous des nouvelles ? Elle toussait quand je l'ai vue l'autre jour.

Chère Muse,
Je suis sans nouvelles d'Églantine
Bien que gourmande de galantine
Je la sais peu portée sur la nougatine
Pas plus que sur ma…

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète, reclus en son nid d'aigle et ayant visiblement oublié de faire des réserves, a des rêves de bombance poétique... Une fois de plus, il a failli glisser dans la vulgarité et s'est retenu in extremis au bord du vide. »

2020-03-14

Le petit-fils du Poète
A fait son premier caca
Sur son joli pot.
Content, le papa !

Commentaire du Pr Petitpas : « Ravi que le jeune garnement (deux ans et demi) avance sur le chemin semé d'embûches de la vie… Mais cela justifiait-il un poème aussi bancal ? Encore un défaut de rime affligeant ! »

[Réponse de la Muse]
Voilà qui peut sembler banal
Et mettre un grand-père en émoi.
Mais mieux vaut être au stade anal
Qu'au stade trois.

Il semble que la Muse fasse référence à la pandémie de Covid-19, qui a sévi en Europe à la fin de l'hiver 2020, et dont le stade 3 a déclenché des mesures de protection sévères. [NDE]

2020-03-15

Badra, la sombre guerrière,
A montré son rond derrière
À la coquine Ayyam
Qui a dit : « Miam ! »

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce petit poème polisson (PPP) et lesbien fait visiblement référence à la nouvelle de Kashima San : “Ayyam et les Nonnes folles” (in *Ayyam, trois récits audacieux,* Ginkgo éditeur). La Muse se laisserait-elle aller à de telles lectures ? »

Cher Zéphirin,
Le PPP est un genre littéraire qui mérite d’être développé et que je découvre avec plaisir.
Qui est cette Kashima San ?
Bien à vous,

Églantine.

Chère Églantine,

Quelle joie d'avoir de vos nouvelles en ces temps incertains ! Vous espérer en bonne forme est pour moi un rayon de soleil sur ma vieille fleur fanée. Je sais peu de chose sur cette Kashima San. Sur Internet, on trouve des éléments sur une certaine Kashima Reiko : « Il y avait une fois une jeune fille nommée Kashima Reiko. Maltraitée à la maison et victime d'intimidation à l'école, elle voulut se suicider et se jeta sur la voie ferrée. Le bas du corps a été sectionné, mais elle n'est pas morte tout de suite. Son torse a passé quelque temps à ramper à la recherche de la moitié inférieure. À ceux qui entendent cette histoire, Kashima Reiko leur apparaîtra dans les trois jours, tard dans la nuit. Elle essaiera de prendre le bas de votre corps, mais il y a une incantation que vous pouvez réciter pour la chasser. » Ça fait peur, hein ! Est-ce la Kashima San citée par le Poète ?

Votre très énamouré Zéphirin.

2020-03-16

Oh ! Zéphirin ! Que vous êtes grivois, j'aime ça !

Le bas de mon corps a été grattouillé cette nuit : c'était peut-être cette Kashima. Ouh… je tremble de peur depuis que j'ai lu votre histoire, et j'aurais besoin de réconfort…

Églantine.

Douce Églantine
Plus que la corsetée Muse
J'aime votre coquine
Humeur, divine et infuse.

Commentaire du Poète : « Oh là ! Mais où va-t-on ? Si le Pr Petitpas outrepasse son rôle de commentateur pour empiéter sur mes prérogatives de Poète, je proteste énergiquement ! »

2020-03-17

Reclus,
Perclus,
Le Poète
Devient bête.

Commentaire du Pr Petitpas : « Si les circonstances ne prêtent guère à l'ironie, notons que le "confinement républicain" aura au moins eu le mérite d'une prise de conscience – hélas tardive ! – de son état habituel par le Poète. »

2020-03-19

Dans son Abri
Le Poète agit :
Il crée des bulles
En enlevant son pull.

Commentaire du Pr Petitpas : « Parfaitement amphigourique ! Le confinement ne vaut rien au Poète… Et, pourtant, être confiné à l'air pur de la montagne, c'est mieux que

d'être reclus, comme moi, à l'EHPAD du Bas-Poitou-et-Saintonge-réunis, où je suis en carafe après une conférence donnée aux pensionnaires sur un thème pourtant porteur : "Vaut-il mieux se faire du genou que de se frotter les hanches ?" »

2020-03-20

[Petit Poème Polisson]

Tendant sa maigre tige
Vers un doux prestige
Le Poète allume la mèche
Tout en redressant sa flèche.

Commentaire du Pr Petitpas : « Avec un tel départ, on s'attendait à mieux ! Comme à son habitude, le Poète prend plaisir à saboter son travail. Honte à lui ! »

2020-03-21

Dehors les oiseaux pépient.
J'ai la pépie
En découvrant une pépite
Dans mon cockpit.

Commentaire du Pr Petitpas : « Poème amphigourique (un de plus !) ; notons tout de même l'audacieuse métaphore aéronautique (avec sous-entendu graveleux ?). »

2020-03-23

Ce matin, le soleil
Me réveille…
Le salaud
M'a chauffé l' dos.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce poème utilisant à bon escient un zeste de vulgarité en est-il moins nul pour autant ?

Serait-il possible d'avoir des nouvelles de Mme Courtecuisse en ces temps confinés ? »

2020-03-24

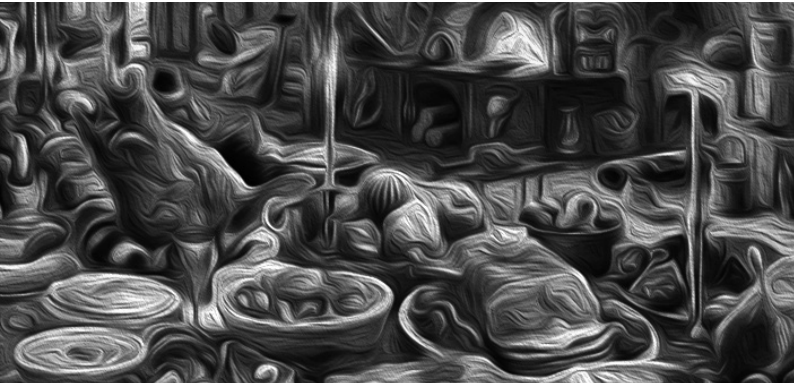
Cher Zéphirin,

Je confine, je confine car on m'a dit que mon âge fait de moi une personne à risque. Je mange donc beaucoup pour compenser l'enfermement et je vous avoue que je me saoule aussi, car je n'ai pas de nouvelles de la Muse et vous, je vous trouve distant envers moi.

Heureusement que les vers du Poète, certes très audacieux, sont là pour nous réchauffer de leurs rayons ! Oh ! quand reviendra le soleil dans nos cœurs ?

Bien à vous, cher ami,

Églantine, qui gonfle.



2020-03-28

Dans le ciel adamantin
Flottent des lamantins
Au milieu de nuages carrés
Qu'ils peinent à reboucher.

Commentaire du Pr Petitpas : « [Sifflement admiratif.] Ben dites donc ! On pourrait presque croire que le Poète est Poète… Amphigourique, certes, mais pas mal du tout, celui-là… Le confinement lui réussit, on dirait. »

2020-04-07

Ô Muse confinée
Loin du Dauphiné
Où je confis
Mes fruits.

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce poème agricole est légèrement anachronique (la saison des fruits ne commence pas avant deux mois), ce que peut expliquer la dérive

temporelle liée au confinement coronavirien. »

2020-04-11

Au pot!
C'est le mot!
Point sot!
Au trot!

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce poème monosyllabique est bien faiblard, en dépit d'une volonté d'originalité. Pour Pâques, le Poète aurait pu se décarcasser (de poulet). »

2020-04-15

Ô Muse délicieuse,
Ton Poète n'a d'yeuse
Que pour ta Beauté
De calendrier des PTT.

Commentaire du Pr Petitpas : « Encore un poème nul… On espérait que le confinement lui aurait cloué le bec, mais non.

Celui-là est désastreux… Pauvre Muse, pauvre France ! Au fait, comment va mon amie Courtecuisse ? »

2020-04-17

Chère Muse confinée
Je vibre ô ma sœur
En pensant à votre nez
Que je porte près du cœur.

Commentaire du Pr Petitpas : « N'est-ce pas assez d'être confinés ! Faut-il encore subir pareille ineptie, avec le calembour le plus inutile de toute l'histoire de la poésie ? »

« *Un des mieux, quand même* », a dit Miss Courtecuisse qui, en confinement, prend les vibros pour des lanternes.

2020-04-24

Étendue nue sur la couette
Bérénice pète
Et secoue ses couettes
Entre deux galipettes.

Commentaire du Pr Petitpas : « On ne peut pas dire que le confinement améliore l'imagination du Poète, qui se la… pète, comme disent les jeunes, en pondant ce poème faussement pornographique. »

2020-04-29

La directrice
Est bissextrice :
Elle est triste
Et se trisse…

Commentaire du Pr Petitpas : « Ce poème plus que moyen, et c'est une litote ! ne restera pas dans les Annales de la poésie 2020. »

2020-05-22

C'est le printemps !
Il était temps !
Les pauvres confinés
Ont la goule enfarinée.

Commentaire du Pr Petitpas : « Le Poète s'était abstenu ces derniers temps, sans doute occupé à d'autres tâches (on en frémit). Ce retour au quatrain est un désastre, comme on pouvait s'y attendre. »

2020-06-04

À ma Muse mouillée
Ce poème pluvieux
Qui me rend plus vieux
Telle une poule rouillée.

Commentaire du Pr Petitpas : « Il semble que le Poète ait, pour une fois, fait un effort. On s'attendait à "poule mouillée" au dernier vers… "Rouillée" est une belle trouvaille… Il a dû prendre ses vitamines, ce matin. Que devient Mme Courtecuisse ? A-t-elle déconfiné dans la joie et la bonne humeur ? »

2020-06-06

Cher Zéphirin,
Veuillez excuser mon long silence. À la sortie du confinement, on est venu me chercher pour me transporter (oui, transporter !) dans un centre d'amaigrissement. J'ai forcé sur les cacahuètes et toutes sortes d'aliments

et, n'ayant fait aucun mouvement entre le 13 mars et le 10 mai, je me suis retrouvée avec trente kilos de plus – ce qui ne fait que dix par mois, finalement. Résultat des courses : me voilà à picorer de la salade avec de jeunes ados obèses qui me font écouter des musiques abominables. Dois-je dire que vous me manquez ? Et que, si je suis là, c'est dans l'espoir de vous plaire de nouveau.

Revenons à notre sujet : la Muse m'a rendu visite récemment. Elle était vraiment imbuvable, elle se sait trop aimée et ça ne lui va pas. Le « poule rouillée » est d'une audace qui m'a donné des frissons… C'est trop beau pour elle, comme pour toutes les Muses en général, qui ne méritent pas les efforts de leurs pygmalions, les tourments, leurs pleurs, leur amour tout court, disons-le ! Enfin… Quelques vers de vous m'auraient donné du baume au cœur, même des rimes en « ouille », c'est dire…

Je vous tends un pli de mon ventre affamé. Mes poils repoussent avec la pluie et l'approche de l'été.

Églantine.

2020-06-07

Chère Églantine,

Je suis navré que cette situation si confinée vous ait entraînée sur les chemins escarpés des diètes carcérales… Pour ma part, je ne crains pas les kilos excédentaires, ayant une complexion qui favorise la dissolution naturelle des graisses. Dans le secret de mes rêveries, néanmoins, je suis porté sur le moelleux, le redondant, les rondeurs et les rondeaux. Sachez que, si vous en exprimiez le désir, je vous prendrais comme vous êtes, du moment que vous passez par ma porte d'entrée, assez étroite, comme celle d'André Gide – qui appréciait ce côté-là, paraît-il.

Je vais reprendre mes activités à l'université du troisième âge de Saintonge désu-

nie, le Covid 19 ayant décimé la population au point de détacher notre région de celle du Bas-Poitou – à moins que ce ne soit la dérive continentale, je ne sais plus.
Je vous embrasse et vous espère,

Zéphirin Petitpas.

Ô Zéphirin !
Nous mangeons tôt à l'hôpital. Vos mots me nourrissent. Je sors de table et j'ai l'impression de n'avoir rien mangé. Et vous lire. Ah ! vous lire !
C'est tout le problème. Quand je vous dis qu'ils m'ont transportée, c'est que je ne passais plus à travers la porte et que les pompiers ont dû se déplacer pour me sortir par la fenêtre. Je vais maigrir pour vous, supporter davantage ces plats infimes et sans sauces. Vous êtes mon espoir, Zéphirin.
Dites-moi des mots enrobés de tahina et de Nutella, oh, dites, mon maigrichon !

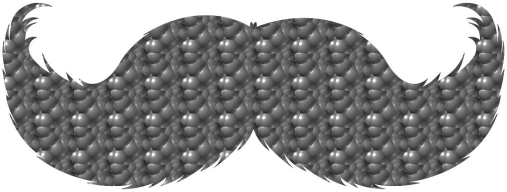
Ce séjour ici me rend lyrique et sentimentale, moi qui ne l'ai jamais été. Je crois que lire les œuvres du Poète m'échauffe et me rend envieuse.

Je m'exerce aussi à l'art-thérapie. Mes gribouillis sont jolis, m'a dit une infirmière – bien vilaine, quant à elle : dois-je me fier à son jugement ?

Je vous imagine donnant des conférences devant un parterre de bouches baveuses et adoratrices.

Ma moustache embrasse la vôtre…

Églantine.



Création d'Églantine Courtecuisse.

Églantine,
Ma tartine
Ma nougatine
Ma gélatine.
Je vous aime.

Note du Poète : « Dans ce quatrain à cinq vers (l'amour lui fait perdre la mesure), Zéphirin Petitpas a franchi définitivement les bornes de la bienséance et de la métrique. J'en suis navré pour lui. »

Malgré de nombreuses recherches, nous n'avons pu établir l'identité du Poète ni celle de sa Muse.

Pareillement, aucune trace d'une Églantine Courtecuisse, pas plus que d'un Zéphirin Petitpas.

Cet ensemble hétéroclite et médiocre nous a paru suffisamment témoigner d'une sensible dérive de la littérature pour que nous le publiions – sorte de mise en garde du public sur les errements de l'Internet en matière de poésie sentimentale.

L'éditeur.

Achevé d'imprimer
en juillet 2020
pour le compte du Club Samizdat,
hébergé par
les Éditions Deleatur
Le Ponteil
05310 Champcella

ISBN 978-2-86807-320-4

www.deleatur.fr

Impression UE.